

L'espace public européen est-il devenu réalité ? L'opinion publique européenne existe-t-elle ? Où en est l'europanisation symbolique du territoire géographique européen ?

Depuis la chute du Mur de Berlin, le 9 novembre 1989, l'Europe politique connaît une nette accélération. Au début du XXI^{ème} siècle, divers éléments laissent présumer que l'Europe est en passe de devenir une puissance politique : en 2004, les citoyens européens votent au suffrage universel direct pour élire les députés qui siègeront au Parlement Européen, ce qui ne s'était plus produit depuis 25 ans¹. En outre, on parle à cette même période « d'élargissement européen », c'est-à-dire, d'extension de l'Europe à de nouveaux États, qui le sollicitent et qui se voient intégrés. C'est un signe majeur de la fin de la Guerre froide. Or, dans le même temps, les stations de radiodiffusion internationale se trouvent quelque peu désœuvrées, ou néanmoins, en quête de légitimité, puisqu'il n'est plus utile de se substituer à une information objective, autrefois absente des pays soviétiques. En outre, la numérisation des données sonores et leur diffusion via de nouveaux réseaux, notamment informatiques, ôtent à ces stations l'exclusivité de leur spécificité technique. La concomitance des deux phénomènes induits par l'ouverture du Rideau de fer, l'un, purement politique – l'accélération de la construction européenne – et l'autre, géopolitique et technologique à la fois – celui de la nécessaire réorientation des stations de radiodiffusion internationale d'Europe – est à l'origine de notre thèse.

Partant du postulat que les plus grandes stations de radiodiffusion internationale d'Europe devraient être un vecteur majeur de l'opinion publique européenne, nous nous sommes interrogée sur le traitement de la question européenne par les trois grandes stations de radiodiffusion internationale de trois pays majeurs d'Europe, c'est-à-dire Radio France Internationale (RFI), la Deutsche Welle Radio (DWR) et le BBC World Service (BBCWS).

La problématique principale « Comment le World Service de la BBC, la DW Radio et RFI traitent de la question européenne ? » induit d'autres questions : Quelle part occupe le sujet « Europe » dans la programmation ? Sous quel angle l'Europe est-elle abordée ?

Une analyse préalable concerne l'objet « Europe », dans ses multiples acceptions, et notamment dans sa dimension institutionnelle, depuis les Traités de Rome. La démarche se veut « archéologique » au sens foucauldien du terme, dans l'objectif d'embrasser la complexité de l'objet. L'Europe, qui évoque d'abord une localisation sur la carte du monde, se donne à lire comme une

¹ Les précédentes élections européennes, et qui furent les premières, ont eu lieu en 1979.

Les stations de radiodiffusion internationale et la question européenne :
analyses autour du BBC World Service, de la Deutsche Welle Radio et de RFI.

terre riche et féconde de son passé et de la variété des matières qui la constituent – cultures, langues, conflits, peuples... –.

La question que nous posons est celle de la représentation ou des représentations de la question européenne par la DWR, par le BBCWS, et par RFI. Il s'agit donc d'interroger le lien entre les stations de radiodiffusion internationale et la question européenne.

Deux problématiques secondaires apparaissent alors : Qu'entend-on par « question européenne ? » et pourquoi en rechercher la trace dans des médias, - et pourquoi dans ceux-là plutôt que d'autres ? -. La seconde partie de cette recherche s'emploie à définir l'implication possible des stations de radiodiffusion internationales DWR, RFI et BBCWS, comme de possibles promoteurs de l'Europe. En effet, l'approche des stations de radiodiffusion internationale, et leur dimension socio-historique, est d'emblée analysée via le prisme de leur rapport à l'Europe. Le traitement de la question européenne par le World Service de la BBC, le service radio de la DW et RFI, s'analyse d'abord en amont du discours, puisqu'il faut considérer ces stations comme des dispositifs de production du discours radiophonique. Cette étude du cadre contextuel est menée de façon empirique, par l'analyse des documents de référence et par toute autre « publicité » des stations, et via des entretiens avec les protagonistes et décideurs des stations. À ce stade, il est possible d'avancer que parmi ces trois stations internationales, la station allemande est plus impliquée dans l'Europe que les stations britannique et française, et que la station britannique est, parmi les trois stations, la moins impliquée.

Enfin, l'analyse des discours radiophoniques se nourrit des deux parties précédentes. L'analyse du traitement de la question européenne dans le discours radiophonique des stations internationales d'Europe que sont la DWR, la BBCWS et RFI, s'attache à un corpus défini. Il s'agit d'émissions spécifiquement dédiées à la question européenne, à l'exclusion des bulletins d'information. Force est de constater que la plupart des émissions consacrées à l'Europe bénéficient de programmes de subvention de la part de la Commission Européenne. La période concernée par notre thèse en voit deux se succéder : « Euranet » prend la relève de « Radio E ».

Le référendum espagnol sur la Constitution Européenne, le dimanche 20 février 2005, le cinquantième anniversaire des Traités de Rome le samedi 25 mars 2007 et le référendum irlandais sur la Constitution Européenne, le dimanche 12 juin 2008, constituent autant de périodes clés pour l'analyse de notre corpus. Les périodes choisies sont donc fonction de l'actualité de l'Union

européenne, mais aussi, de la profondeur du sujet, et de sa capacité à toucher d'autres strates de l'Europe que sa strate institutionnelle, par une prise en compte de sa dimension historique, politique, culturelle et humaine².

Nous pouvons en conclure que la question européenne, telle qu'elle est traitée dans les émissions de notre corpus, se confond généralement avec les événements qui se rapportent à l'Europe institutionnelle, et n'est que rarement ou seulement partiellement présentée sous des angles culturels ou sociaux. Il est facile d'imaginer que cela produit sur l'auditeur l'impression d'un « embedded journalism », fréquemment attribué aux journalistes attachés aux questions européennes³. Les gouvernements nationaux et les médias en sont responsables et l'institution européenne doit agir à réformer leur attitude, afin d'obtenir la confiance des citoyens, qu'elle semble être certaine de devoir recueillir.

Il faut en tous cas considérer que les stations de notre corpus n'ont pas perçu la question européenne comme une priorité absolue, dans la période analysée. En outre, on n'observe pas, de 2004 à 2009, d'intérêt croissant de ces stations pour la question européenne. Sans doute, la pérennité de certains programmes sur la question européenne, notamment chez RFI et dans le World Service de la BBC, et le renouvellement d'émissions consacrées à la question européenne à la DW Radio, attestent de l'intégration persistante de telles émissions dans les lignes éditoriales de ces trois stations.

Pourtant, l'Europe, en tant qu'objet et en tant que sujet, rencontre régulièrement le média radiophonique. Le mariage de la radiodiffusion et de la dimension européenne possède la caractéristique d'être le plus souvent ponctuelle, que le prétexte en soit une rencontre « professionnelle » - « Radiodays Europe » - ou thématique - le Radio Day of European Cultures⁴ -, un concours - une distinction nommée « prix Europa » -, ou une journée anniversaire - l'« Art's Birthday Party »⁵ -. La plupart de ces événements étant liés à l'UER.

Nos pouvons aussi citer l'initiative « Radia Network », réseau spontané et non subventionné de stations de radio, qui ont la volonté commune de produire des programmes d'art sonore, dans un contexte d'échange culturel. L'expression artistique radiophonique passe facilement outre les « barrières linguistiques »

² Perspective « archéologique » d'un objet de connaissance, cf Michel Foucault, introduction générale.

³ Hans-Martin Tillack. – « L'Europe est loin des citoyens. À quoi tient l'échec de la politique et des médias? / Europa ist den Bürgern fern. Woran scheitern Politik und Medien? » – *epd medien* n°91, 20.11. 2004, p. 13-19, p.15.

⁴ <http://www.radiodayofeuropeancultures.org>

⁵ Le 17 janvier de chaque année, anniversaire inventé par Robert Filliou, un artiste proche du mouvement « Fluxus ».

Mais des expériences diverses et nombreuses incitent à penser que l'aspect créatif de la radio sera celui qui promouvra l'Europe, en tant que communauté d'intérêt, et comme plate-forme d'échanges. Il faut noter que le programme « Euranet », qui succède au précédent programme de l'Union européenne « Radio E », en diffère non seulement en misant sur le développement de la radiodiffusion via internet, mais aussi par l'ouverture qu'il propose aux stations privées. Parmi elles, Eur@dioNantes⁶, intègre à la fois la dimension locale et la dimension nationale, et diffuse à la fois sur la bande FM et sur internet. Les journalistes de cette radio nantaise sont des étudiants venus de toute l'Europe. Là où les stations de radiodiffusion internationales ou nationales peuvent être limitées par une dimension politique et idéologique, et tandis que les stations de radiodiffusions privées, quelque soit leur cercle de leur auditoire, se plient à des contraintes d'audimat, les radios campus évitent ces deux écueils, et qui plus est, conservent, en principe, leur autonomie⁷. Cette liberté éditoriale peut non seulement motiver l'étudiant derrière le micro, mais aussi séduire et interpeller l'auditeur, à condition de sortir du pur exercice de communication des actualités de l'Union européenne.

L'eupéanisation passera peut-être par la radiodiffusion. Mais les stations de radiodiffusion internationale d'Europe ne semblent pas vouloir montrer la voie, c'est-à-dire, vouloir dévier de leur dessein national initial. Sans doute, la radiodiffusion en Europe et de l'Europe, sous toutes ses formes, et par la diversité, rendra peu à peu compte d'une réalité européenne grandissante, par touches et à renfort de subventions, mais sans prosélytisme.

Seules les marges de la radiodiffusion manifestent déjà une ouverture vers l'Europe, au-delà des frontières nationales, et cela, sans nécessairement faire appel aux subventions de l'institution européenne. Sans doute, l'union fertile que l'on observe dans les domaines culturels et artistiques entre la foisonnante Europe et le média sonore qu'est la radio, émerge d'intérêts sincères et réciproques, et non pas, d'une utilisation opportuniste de la radiodiffusion à des fins institutionnelles.

⁶ <http://euradionantes.eu/>

⁷ IASTAR (International Association of Student Television And Radio) France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes. IASTAR France est une fédération fondée sur le régime associatif (loi 1901). Il faut noter que malgré son nom IASTAR n'est ni international, ni européen mais essentiellement français.